

**L'ÉPHÉMÈRE**

**La fuite du temps (Poème en prose traduit du chinois)**

*Quand les hirondelles s'en vont, plus tard elles reviennent ; quand les saules se dessèchent, plus tard ils reverdissent ; quand les fleurs se fanent, demain elles retrouveront leur éclat... Mais dites-moi, vous les sages, pourquoi nos jours écoulés ne reviennent jamais ? Serait-ce qu'on nous les a volés ? Qui donc est le voleur ? Où les a-t-il cachés ? Ou bien se seraient-ils enfuis tout seuls ? Alors, où sont-ils allés ?*

Zhu Ziqing est né en 1898 et mort prématurément en 1948, c'est un écrivain chinois de la période moderne. Zhu Ziqing doit une grande partie de son renom à ses essais en prose, un genre qui demeura longtemps en Chine preuve du talent littéraire. Poète et auteur de récits courts, comme La Silhouette vue de dos, il fut aussi un spécialiste de l'histoire de la littérature chinoise

**L'éphémère**

C'est une dentelle  
qui ne dure pas

Une aventure ajourée

Des milliers de caresses fragiles  
sur la joue du silence

Des petits tamis de lumière

Une fureur de vivre  
inutile peut-être

et qui va te surprendre  
un seul jour  
-mais c'est déjà beaucoup-

Car dans l'aube qui vient  
soudain  
tout disparaît.

Alain BOUDET (Cherchez la petite bête -éd. Rue du Monde)

## Mot dur, Mot doux

### Mot dur

Un petit mot méchant  
qui blesse,  
on rêvait de tendresse  
et c'est un mot violent,  
un petit mot poignard  
prononcé sans regard  
qui casse l'insouciance,  
pourquoi tant de souffrance  
pour un petit mot  
sot ?

### Mot doux

Un petit mot doux  
murmuré tout bas,  
que l'on n'attend pas  
ce n'est pas beaucoup  
c'est tout

Michelle Daufresne, Envol

## Ciel

Étendue à plat dos, je regarde le ciel,  
le ciel gris de novembre moutonneux  
strié de gris, de bleu,  
ciel où passe une mouette dans un bruissement d'ailes,  
ciel si lourd et plombé  
qu'il écrase les maisons, les rochers,  
les passants minuscules,  
insectes ridicules.

Michelle Daufesne, Petites émotions

## **Petits riens**

Les tous petits riens  
qui font du bien  
sont dépassés  
sont démodés.

Pressés, agités, occupés  
on n'a pas le temps de perdre du temps  
à des petits riens  
qui ne coûtent rien  
de tout petits riens  
qui ne sont pas Rien.

Marcel Migozzi, Historiettes naturelles

## **Impertinence**

Un bataillon de moineaux, de merlettes  
tourne autour de l'assiette,  
un petit troupeau de frondeurs,  
d'impertinents et de sans peur

et tu leur lances des miettes

et je te dis « Arrête, arrête  
on ne peut pas déjeuner  
devant de tels spectateurs,  
ce petit gang de moqueurs,  
ce raz-de-marée de voleurs. »

Et c'est un instant de bonheur.

Marcel Migozzi, Historiettes naturelles

## **Les nuages**

Ils auront été vus, si blancs  
en notre compagnie, joué  
un rôle dans nos yeux...

Et puis, nuages comme tout : adieu !  
Derrière l'horizon du soir,  
ils sont repartis, en peaux rouges !

## **Il neige**

Ce soir, promesse faite au ciel :  
il neige !  
La cour de la maison n'est plus  
qu'un souvenir de fraîche date  
où les oiseaux, d'instinct, s'émiettent...  
Contre le front, la vitre a été épluchée.  
L'espace y gagne en nudité.  
Hymne au silence !  
Il neige comme on entre en soi  
pour y dormir, comme après  
une récompense.

## Tant de temps

Le temps qui passe  
le temps qui ne passe pas  
le temps qu'on tue  
le temps de compter jusqu'à dix  
le temps qu'on n'a pas  
le temps qu'il fait  
le temps de s'ennuyer  
le temps de rêver  
le temps de l'agonie  
le temps qu'on perd  
le temps d'aimer  
le temps des cerises  
le mauvais temps  
et le bon et le beau et le froid et le temps chaud  
le temps de se retourner  
le temps des adieux  
le temps qu'il est bien temps  
le temps qui n'est même pas  
le temps de cligner de l'œil  
le temps relatif  
le temps de boire un coup  
le temps d'attendre  
le temps du bon bout  
le temps de mourir  
le temps qui ne se mesure pas  
le temps de crier gare  
le temps mort  
et puis l'éternité  
Philippe SOUPAULT, Sans phrase, Osmose.

## Renouveau

À la terrasse d'un café,  
une table au bois fané  
s'est mise à frissonner  
sous une pluie printanière.  
Et comme elle rêve  
et se souvient,  
jaillit soudain,  
dans sa remontée de sève,  
un rameau de bois vert  
qui bourgeonne et s'épanouit  
entre les tasses et les verres.

Hélène Suzzoni, Poèmes de tiges et de rameaux

## **Le pissenlit**

La graine avait germé  
non loin de la chaussée  
et déroulait sans bruit  
sa tige et puis sa tête.  
C'était une de ces fleurs,  
vagabonde et fluette,  
qui pousse et s'épanouit  
sur le bord des sentiers.  
Et la ville avait beau  
la presser de toutes parts,  
l'encercler d'un chaos  
de fer et de béton,  
lui clore un horizon  
d'usines et de brouillards,  
la fleur avait fini  
par ouvrir son bouton.  
Et devant le regard  
d'un enfant ébloui,  
elle souffla dans les airs  
son unique floraison,  
un petit Soleil rond,  
éclos dans la poussière,  
et partant tournoyer  
au-dessus des maisons.

Hélène Suzzoni, Poèmes de tiges et de rameaux

## **Au cirque**

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, nous vous présentons en grande première mondiale, sans cage, avec son poitrail multicolore et toute sa crinière au vent : le bonheur ! (tambour et musique). Il apparut. C'était vrai, c'était le bonheur. Et de quelle taille ! Comme il n'était pas encore apprivoisé, il se jeta dans le public en rugissant et dévora la plupart des spectateurs.

Géo Norge, Œuvres poétiques, Les oignons

## **Et voilà !**

Et voilà !  
L'instant est passé !

Baptiste Beaulieu, La joie et le reste

## **Des hommes à la rue**

Des hommes à la rue qui s'en vont un à un  
comme une éphéméride effeuillée

Étienne Faure

## **Le papillon**

Naître avec le printemps, mourir avec les roses,  
Sur l'aile du zéphyr nager dans un ciel pur,  
Balancé sur le sein des fleurs à peine écloses,  
S'enivrer de parfums, de lumière et d'azur,  
Secouant, jeune encor, la poudre de ses ailes,  
S'envoler comme un souffle aux voûtes éternelles,  
Voilà du papillon le destin enchanté!  
Il ressemble au désir, qui jamais ne se pose,  
Et sans se satisfaire, effleurant toute chose,  
Retourne enfin au ciel chercher la volupté!

Alphonse de Lamartine, Nouvelles méditations poétiques

## **Chanson d'automne**

Les sanglots longs  
Des violons  
De l'automne  
Blessent mon cœur

D'une langueur  
Monotone.

Tout suffocant  
Et blême, quand  
Sonne l'heure,  
Je me souviens  
Des jours anciens  
Et je pleure

Et je m'en vais  
Au vent mauvais  
Qui m'emporte  
Deçà, delà,  
Pareil à la  
Feuille morte.

Paul Verlaine, Poèmes saturniens

## **Aube**

Un invisible oiseau dans l'air pur a chanté.  
Le ciel d'aube est d'un bleu suave et velouté.

C'est le premier oiseau qui s'éveille et qui chante.  
Écoute ! les jardins sont frémissants d'attente.

Écoute ! un autre nid s'éveille, un autre nid,  
Et c'est un pépiement éperdu qui jaillit.

Qui chanta le premier ? Nul ne sait. C'est l'aurore.  
Comme un abricot mûr le ciel pâli se dore.

Qui chanta le premier ? Qu'importe ! On a chanté.  
Et c'est un beau matin de l'immortel été.

Cécile Périn

## **L'automne au coin du bois**

L'automne, au coin du bois  
Joue de l'harmonica.  
Quelle joie chez les feuilles !  
Elles valsent au bras  
Du vent qui les emporte.  
On dit qu'elles sont mortes,  
Mais personne n'y croit.  
L'automne, au coin du bois,  
Joue de l'harmonica

Maurice Carême

La maîtresse a écrit

Cinq mots au tableau

Avec ses mots a-t-elle dit

Composez une petite histoire

Alors la chatte est entrée

Dans la classe et

D'un coup de patte

A tout effacé

S'est allongé sur mon cahier

Jean RIVET extrait du recueil *Le soleil meurt dans un brin d'herbe*, édition Motus